

**BL-Equities Dividend : le bilan 10 ans après son lancement.
Interview avec les gestionnaires du fonds,
Guy Wagner et Jérémie Fastnacht**



Le compartiment BL-Equities Dividend fête son 10^{ème} anniversaire. L'objectif du fonds est l'appréciation du capital à long terme à travers l'investissement au sein de sociétés de qualité, tout en offrant un rendement du dividende supérieur à celui des marchés actions. Interview avec les gestionnaires du fonds, Guy Wagner et Jérémie Fastnacht.

Pourquoi avoir à l'époque lancé un fonds dividende ?

Guy Wagner (GW) : *La raison principale est que nous étions et restons persuadés du bienfondé de la stratégie dividende, ainsi que nous l'avons détaillé dans notre article [« Le pouvoir des dividendes »](#) publié cet été. En effet, le rendement du dividende compte pour une part importante dans le rendement total des actions sur le long terme et constitue en général un coussin de sécurité en période de marché difficile. En outre, le dividende a tendance à offrir une protection contre l'inflation, il représente une sortie de cash réelle qui ne peut pas être manipulée et donne des indications importantes sur la santé future d'une entreprise. Ce n'est donc pas un hasard si historiquement les actions d'entreprises payant des dividendes ont généré en moyenne un rendement total nettement plus élevé que celles n'en distribuant pas, avec en outre une volatilité bien moindre.*

Quelles sont les spécificités du fonds ?

Jérémie Fastnacht (JF) : *Nous souhaitons nous démarquer en créant un fonds investissant au niveau mondial et en évitant les valeurs dividendes « classiques » de l'époque (financières, télécommunications, ...).*

Aujourd'hui encore, BL-Equities Dividend est un fonds dividende pur de conviction, investi dans des sociétés de qualité, au niveau mondial, avec un horizon long terme. Chacune de ces caractéristiques est importante.

Premièrement, nous ne détenons pas d'obligations, nous n'investissons pas dans des titres présentant un rendement faible ou nul, et nous ne réalisons pas de stratégies sur options. De plus, les investissements sont réalisés uniquement en fonction de notre 'stock picking', sans référence à un quelconque indice ou de considérations 'top-down'. Nous limitons notre univers d'investissement aux sociétés de qualité, puis sélectionnons celles qui offrent des rendements attrayants et soutenables. Nous ne recherchons donc pas les valeurs présentant les rendements du dividende les plus élevés dans les indices en essayant par la suite de leur trouver tel ou tel mérite. Malgré ce biais qualité, la valorisation du portefeuille est en ligne avec celle des marchés actions et le rendement brut moyen des titres détenus s'élève à 3,7% actuellement.

Troisièmement, notre fonds se démarque par son exposition relativement importante aux pays émergents.

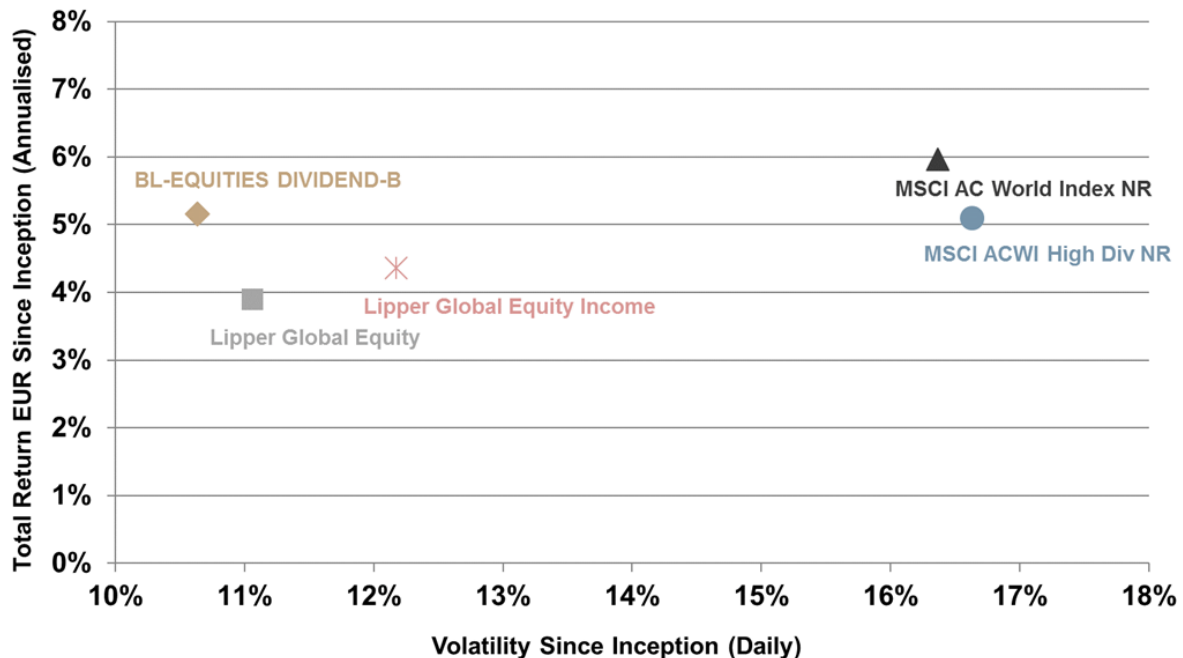
Enfin, la rotation du portefeuille est faible (14% sur les 12 derniers mois), ce qui traduit notre vision à long terme.

Quel bilan dressez-vous sur les 10 ans d'existence du fonds BL-Equities Dividend ?

GW : Précisons tout d'abord que 10 ans constituent une bonne période pour se prononcer sur la qualité d'une gestion puisqu'une telle période englobe généralement des phases haussières et baissières. Il est ainsi dommage que dans notre métier, on a tendance à juger les gestionnaires sur des périodes de plus en plus courtes.

Pour ce qui est du bilan, rappelons que le fonds avait été lancé à l'aube d'un des plus importants marchés baissiers de l'histoire. Parmi les fonds similaires encore existants, très peu présentent un profil risque / rendement plus intéressant sur la période. Bien que la volatilité ne soit pas une mesure de risque parfaite, le fait que celle-ci soit structurellement faible pour notre fonds traduit la stabilité des sociétés dans lesquelles nous investissons.

Rendement annualisé et volatilité depuis lancement (situation au 31/10/2017)



Source : Lipper, BLI

Quelles sont les perspectives pour un investisseur souhaitant investir aujourd'hui ?

JF : Une stratégie dividende est aujourd'hui d'autant plus sensée que les taux d'intérêt sont très bas et que les marchés obligataires sont devenus risqués. Il est vrai aussi qu'au cours des dernières années, les cours boursiers ont nettement plus progressé que les bénéfices des entreprises. Les valorisations des actions sont donc souvent tendues, ce qui signifie qu'il convient de revoir à la baisse ses attentes sur leur rendement futur. La part du dividende dans ce rendement futur devrait donc être plus importante.

Par ailleurs, en dépit des inquiétudes répandues concernant une éventuelle remontée importante des taux d'intérêt, les études empiriques montrent que la corrélation négative entre hausse des taux et performance des actions à dividende n'est pas mécanique, qui plus est pour des dividendes en croissance. En fin de compte, nous restons persuadés que la meilleure chose qu'un investisseur puisse faire à l'heure actuelle est d'investir dans des sociétés de qualité à des prix raisonnables; et une entreprise offrant un rendement du dividende attrayant ne peut par définition pas être fortement surévaluée, pour autant que son dividende soit soutenable.